

Ils viennent d'entrer au catalogue des médiathèques d'Orléans

(l'inscription aux médiathèques d'Orléans est gratuite pour tous, orléanais ou non, vous pouvez accéder au catalogue, réserver les documents en ligne, les retirer et les rendre dans la médiathèque de votre choix. <https://mediatheques.orleans-metropole.fr/>)

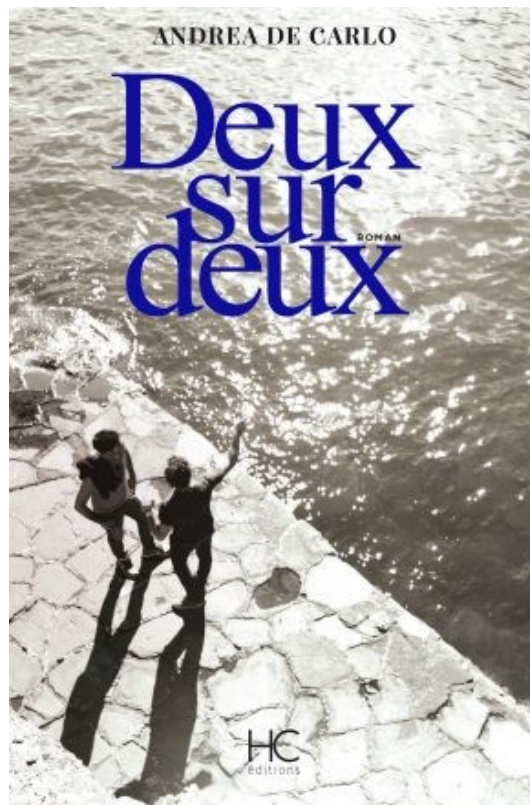
A lire :

Deux sur deux d'Andrea De Carlo (HC éditions, juin 2018) ; traduit de l'italien par Chantal Moiroud.
Titre original *Due di due* (Mondadori, 1989)

Présentation de l'éditeur :

Mario et Guido sont deux adolescents révoltés lorsqu'ils se rencontrent au collège. Guido est un personnage solaire qui attire les filles et les regards, Mario ne sait pas encore qui il est, mais il grandit dans l'ombre de son ami. Leur relation se nourrit de leurs différences et de leur envie commune de changer de monde, de ville, de vie. Les événements de 1968 n'épargnent pas l'Italie où les mouvements étudiants sont l'occasion pour chacun de se réinventer, de tracer son chemin. *Deux sur deux* est l'histoire de ces deux chemins, de ces deux vies qui n'ont jamais été très éloignées, qui se sont toujours croisées, mais qui sont pourtant si différentes. Jusqu'à la fin.

Deux sur deux fait partie des rares titres que l'on classe aujourd'hui dans les classiques contemporains. Vendu à plus d'un million d'exemplaires uniquement en Italie, traduit en plus de vingt langues, étudié au collège, il n'avait encore jamais été publié en France.



Andrea De Carlo (Milano, 1952)

Scrittore, musicista, pittore e fotografo italiano, ha viaggiato molto: parte per gli Stati Uniti, abitando a Boston, New York, Santa Barbara e Los Angeles, dove insegna italiano e fa altri lavori che racconterà nel suo primo romanzo.

Successivamente si stabilisce in Australia lungo le tappe descritte in Due di due: Sydney, Melbourne e il Queensland. Torna in Italia, dove vive a Milano e Roma. Nel 1981 l'editore Einaudi pubblica Treno di panna, già scritto in inglese con il titolo Cream Train. Italo Calvino ne cura la quarta di copertina. I suoi romanzi sono tradotti in ventisei lingue.



La Massaia : naissance et mort de la fée du foyer

de Paola Masino (La Martinière, 2018); traduit de l'italien par Marilène Raiola ; préface de Marinella Mascia Galateria

Titre original : *Nascita e morte della massaia* (Bompiani, 1945)

Voici une petite fille qui a décidé de ne rien faire comme tout le monde. Elle a choisi de vivre... dans une malle. Oubliée de sa famille et de la société, entièrement absorbée par ses questionnements sur le sens de l'existence, elle ignore les devoirs qui incombent à toute femme. Car, sous l'Italie fasciste – où l'on devine que se situe le roman –, les femmes sont assignées au mariage et à leur foyer : " Des enfants, des enfants ! " assénait Mussolini.

Sale, repoussante, cette étrange créature fait le désespoir de sa mère. Jusqu'au jour où elle cède à ses supplices : adolescente, elle sort de la malle.

Dans une riche propriété, la jeune fille mariée, entourée de domestiques, semble renoncer à ses idéaux, et tente à tout prix de devenir une parfaite maîtresse de maison : une Massaia

À l'instar de son héroïne, **Paola Masino** (1908-1989) fut une femme moderne et émancipée, très critique à l'égard des valeurs réactionnaires du fascisme. Intellectuelle d'avant-garde, figure des cercles artistiques et littéraires du XXe siècle, elle fit scandale dans son pays par sa liaison avec l'écrivain Massimo Bontempelli, séparé de son épouse et de trente ans son aîné. Francophile, elle fut aussi la traductrice en Italie de Barbey d'Aurevilly, Balzac ou Stendhal



Le coquillage d'Anataï / Carlo Sgorlon ; traduit de l'italien par Jacqueline Malherbe-Galy et Jean-Luc Nardone (Editions du Rocher, 2018)
Titre original : *La conchiglia di Anataj* (Mondadori, 1983 - Prix Super Campiello 1983)

Présentation de l'éditeur :

Dans la Russie du tsarisme finissant, au coeur d'une Sibérie dangereuse et grandiose, une diaspora de Frioulans, composée de tailleurs de pierres, de menuisiers, de terrassiers et de forgerons, participe à la construction de la ligne transsibérienne. Ponctuée d'épisodes tragiques, leur lutte est épuisante, aggravée par des conditions de vie extrême. Avec les Tartares et les Mongols, ils forment une communauté villageoise chaleureuse et contrastée, même si le sentiment d'être en terre étrangère est toujours vif en eux. Ensemble, ils poursuivent cette tâche titanesque, artisans acharnés de la modernité, dans une nature vierge, sauvage et glacée où vivent les forces primitives. Une lutte forcenée où ils prennent la stature de héros. Le vieil Anataï, chasseur légendaire, attaché à son grand coquillage de mer, est la mémoire de cette terre mythique et Aïdym, la jeune Kirghize, la déesse tutélaire du foyer. Sgorlon signe un roman riche d'humanité, traversé par le souffle puissant de la tragédie et de l'épopée. Une oeuvre envoûtante.



Carlo Sgorlon (Cassacco 1930 - Udine 2009)

I suoi romanzi hanno per tema specialmente la vita contadina friulana con i suoi miti, le sue leggende e la sua religiosità, il dramma delle guerre mondiali e delle foibe, le storie degli emigrati, le difficili convivenze delle varie etnie linguistiche; spesso proprio il passato e le radici rappresentano per Sgorlon gli unici elementi risananti del mondo. L'autore ha vinto oltre quaranta premi letterari, tra cui: Il Supercampiello (due volte), Lo Strega, Il Napoli, Il Flaiano...

Le berlusconisme dans l'histoire de l'Italie de Giovanni Orsina ; préface, traduction et notes de Frédéric Attal (Belles lettres, 2018)

Analyse de la fidélité de l'électorat à Berlusconi. L'auteur revient sur l'unité italienne et sur les problèmes politiques, économiques et sociaux du pays. (Electre)

Présentation détaillée du livre et des contributeurs ici :

<https://www.lesbelleslettres.com/livre/3643-le-berlusconisme-dans-l-histoire-de-l-italie>



Envie d'un petit tour à Venise ?

Suite vénitienne d'Alberto Ongaro (Anacharsis, 2018); traduit de l'italien par Jean-Luc Nardone et Jacqueline Malherbe-Galy
Titre original : *Il ponte della solita ora* (Piemme, 2006)

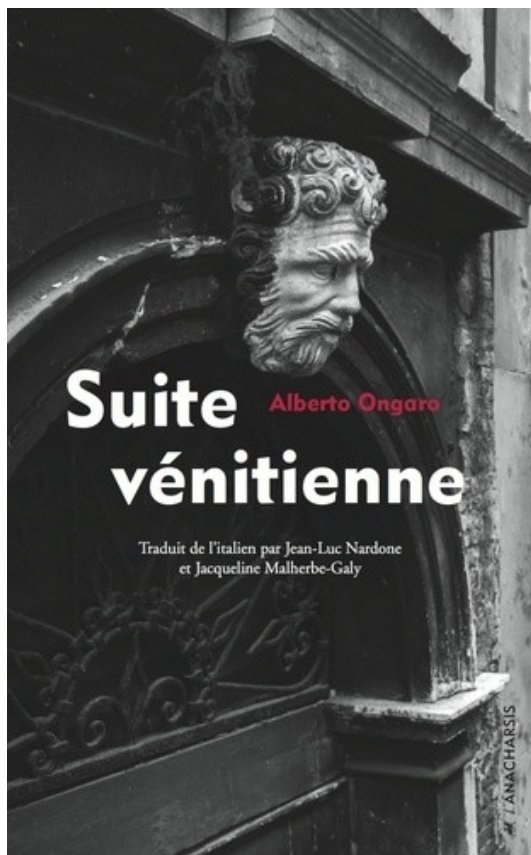
Francesco Soria, compositeur de musique de films à Venise, surprend une conversation téléphonique entre une femme et son probable amant, qu'il n'entend pas. Amusé, il envisage la traduction de leur futur rendez-vous en thèmes musicaux. Se prenant au jeu et suivant son intuition, il décide de se rendre sur place, où seule la femme se trouve. Il imagine que c'est une meurtrière. (Electre)

Présentation du Monde des Livres :

Venise au hasard

Une interférence téléphonique des plus fortuites -la voix d'une femme angoissée semblant donner rendez-vous à son amant au pied du pont de l'Académie, à Venise, pour un dernier adieu - et voilà que, sur la piste de cette inconnue, l'enquête de Francesco Soria se met en route. Soria est un compositeur de musiques de films. «*Amusé* », «*excité* », «*piqué de curiosité* », l'homme se plaît à jouer avec ce caprice du hasard qui a fait arriver jusqu'à lui l'intrigant fragment de l'histoire d'autrui. Guidé par la seule logique d'hypothèses pas toujours rationnelles, il entraîne le lecteur dans un labyrinthe de coïncidences suspectes. La temporalité elle aussi semble floue. Nous sommes dans cette «*fraction imprécise de temps où rien n'est jamais certain mais où tout semble encore possible* ». Mort en mars, Alberto Ongaro (1925-2018) était le dernier de la «*bande de Venise* », qu'il formait notamment avec l'auteur de bandes dessinées Hugo Pratt (1927-1995). Auteur d'une œuvre saluée pour sa capacité à renouveler la littérature populaire romanesque, il offre ici une aventure atypique au rythme enlevé. Un petit bijou qui subvertit élégamment les codes du thriller tout en nous piégeant dans les tourbillons troubles de la fiction et du réel.

FLORENCE COURRIOL-SEITA



Lire un extrait : <https://fr.calameo.com/read/0015474977715f24941e1>



Alberto Ongaro, conosciuto anche come **Alfredo Nogara** (Venezia 1925-2018), è stato un giornalista, scrittore e fumettista italiano, L'11 novembre 1943 viene arrestato, in seguito alla delazione di un alunno del "Foscarini", per attività antifascista. Amico e collaboratore di Hugo Pratt e insieme a Pratt si è trasferito in Argentina nel 1948. Da allora è vissuto per lungo tempo all'estero. Si è stabilito definitivamente a Venezia nel 1979 dove si è dedicato all'attività di romanziere. I suoi Romanzi

sono dominati dall'intreccio, dall'avventura, spesso dalle atmosfere noir, dagli enigmi e dai

fantasmi degli autori amati, London, Conrad, Stevenson, Dumas ma anche Casanova, Kafka, Cortázar. Fine cesellatore di personaggi, mette in scena le maschere e gli azzardi della vita.

Un écrivain à découvrir :

 [Editions Anachrsis : Frantz Olivié nous parle d'Alberto Ongaro](#)

 [Alberto Ongaro: "La mia Venezia e la memoria di Hugo Pratt"](#)



Concours pour le paradis de Clélia Renucci (Albin Michel, 2018 - Prix du premier roman, Prix Grands destins du Parisien Week-end 2018)

Venise, 1577. La fresque du paradis sur les murs du palais des Doges a disparu lors d'un incendie. Un concours est lancé pour la remplacer auquel participent les maîtres de la ville dont Véronèse, Tintoret et Zuccaro. Entre rivalités artistiques et déchirements religieux, les peintres mettent tout en oeuvre pour séduire la Sérénissime et lui offrir une toile digne de son histoire. (Electre)



Clélia Renucci (Paris, 1985) est doctorante en littérature française, professeure de Lettres Modernes, romancière et essayiste. Elle vit à New-York.

Très documentée, et passionnée par l'histoire de l'art, l'auteure a su redonner vie à deux peintres italiens de la Renaissance, le Tintoret et Véronèse avec une histoire aussi étonnante que passionnante.

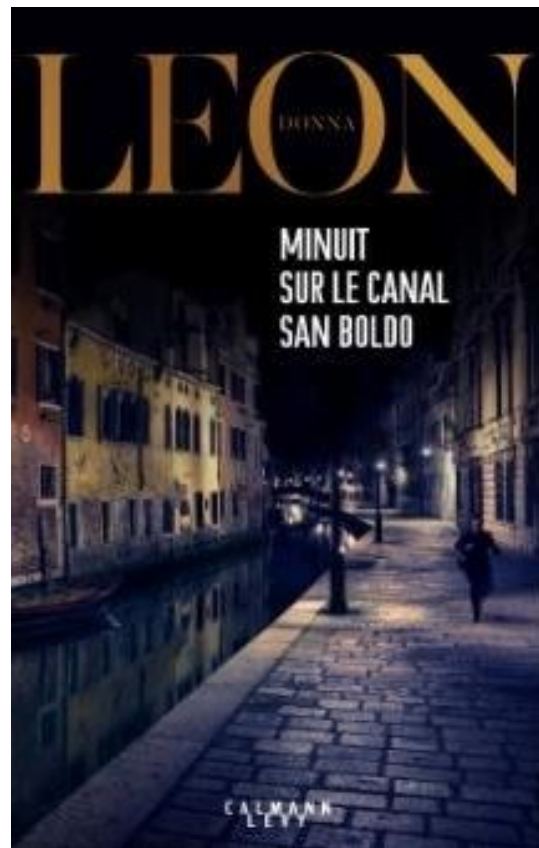
Minuit sur le canal San Boldo – Une enquête du commissaire Brunetti de Donna Leon ; traduit de l'anglais (Etats-Unis) par Gabriella Zimmermann (Calmann-Levy, 2017)

Au coeur de la nuit vénitienne, une adolescente chute du pont San Boldo dans un canal. Incapable de nager, Manuela est sur le point de se noyer quand un passant la sauve. Mais elle n'en sort pas indemne, souffrant de dommages cérébraux irréversibles qui la condamnent à garder à tout jamais l'esprit d'une enfant.

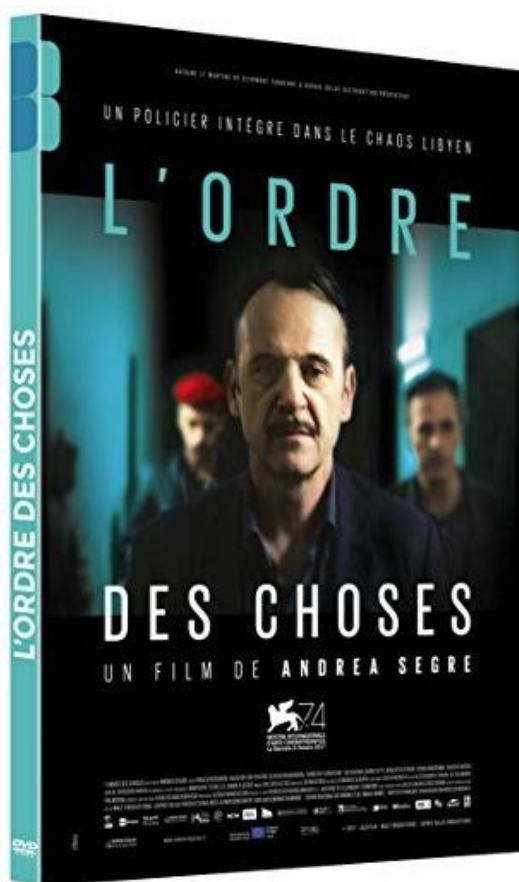


Donna Leon (Montclair, New Jersey, 1942)
Ecrivaine américaine, elle a soutenu une thèse sur Jane Austen. Elle a exercé plusieurs métiers comme guide de voyage à Rome, rédactrice publicitaire à Londres et

enseignante de littérature dans différents pays, notamment de 1981 à 1999, dans une base de l'armée américaine située près de la Cité des doges. C'est là qu'elle a commencé à écrire des romans policiers. Alors que ses romans sont traduits dans une vingtaine de langues, elle refuse, selon un article reproduit sur le site géré par son éditeur français, qu'ils soient traduits en italien, par souci de protection de son anonymat à Venise où elle vit, trente ans après son installation. (Wikipedia)



A voir :



L'ordre des choses d' Andrea Segre (2018)
Titre original : L'ordine delle cose (2017)
(DVD Langue Français, italien, sous titre Français)

Rinaldi, policier italien de grande expérience, est envoyé par son gouvernement en Libye afin de négocier le maintien des migrants sur le sol africain. Sur place, il se heurte à la complexité des rapports tribaux libyens et à la puissance des trafiquants exploitant la détresse des réfugiés. Au cours de son enquête, il rencontre dans un centre de rétention, Swada, une jeune somalienne qui le supplie de l'aider. Habituellement froid et méthodique, Rinaldi va devoir faire un choix douloureux : entre sa conscience et la raison d'Etat. Est-il possible de renverser l'ordre des choses ?

[Fiche du film sur le site Allocine](#)

Marcello Mastroianni, l'Italien idéal, documentaire d'Emmanuelle Nobécourt (2014, DVD en français).

Il aura suffi d'un film, "La dolce vita" de Fellini, pour propulser Marcello Mastroianni au panthéon des stars planétaires. Acteur fétiche des meilleurs réalisateurs de son pays, il va aussi devenir l'acteur italien le plus célèbre et le plus demandé du cinéma mondial. A travers les nombreuses interviews qu'il a données dans sa carrière, nous construisons un entretien idéal.

C'est Marcello qui nous raconte Mastroianni,

